

**BAUW (DE)** (*Anatole-Constant-Armand*), Administrateur de sociétés (Gand, 17.4.1887 - Uccle, 6.10.1961).

Après des études à l'Institut Ingénieur de Commerce de l'Etat à Anvers, De Bauw obtient en 1907 le diplôme de licencié en Services commerciales et consulaires.

Après un stage commercial de plusieurs années à Londres il est nommé en août 1910, directeur du Commerce, de l'Industrie et de l'Immigration au Vice-Gouvernement du Katanga sous l'autorité du gouverneur Wangermée.

Il rejoint son poste à Elisabethville *via* le Cap, le lendemain du jour où la capitale du Katanga est reliée par le chemin du fer à la Rhodésie.

La tâche confiée au jeune fonctionnaire était lourde, car il s'agissait d'organiser un service nouveau à compétences multiples et notamment celle qui concerne la main-d'œuvre indigène dont l'immigration pose des problèmes délicats.

L'implantation de colons retient également son attention. Celle-ci était vivement souhaitée par le Gouvernement en raison des ambitions de nos voisins du Sud dans une région non délimitée et dans laquelle les richesses minérales s'avéraient considérables.

De Bauw, pendant la guerre 1914-18, eut à faire face à de nouveaux problèmes: exportations accrues, ravitaillement des troupes en compagnie dans des conditions financières difficiles.

En 1916, après un congé en Angleterre, la carrière de De Bauw prend une direction nouvelle, car une réforme administrative englobe ses attributions dans le cadre du service des Affaires économiques provincial.

De Bauw demande une mise en disponibilité pour occuper temporairement les fonctions de directeur général en Afrique du Comité Spécial du Katanga.

Désormais il s'oriente définitivement vers les affaires privées: Compagnie Foncière du Katanga, Compagnie d'Elevage et d'Alimentation, Brasserie du Katanga.

En août 1928 il est appelé à la direction de la « Compagnie Cotonnière Congolaise » (Cotonco) dont il devient administrateur délégué et président. Il joue un rôle essentiel dans le développement de cette société, comme d'ailleurs dans celui de la culture cotonnière au Congo conditionné par la création de nouvelles usines d'égrenage, d'huileries pour le traitement des graines, de postes d'achats et de pistes cotonnières.

A son intervention fut créé le « Comité Cotonnier Congolais » groupant toutes les entreprises cotonnières dans la coordination de leurs efforts pour l'amélioration de la qualité du coton sur le plan de l'homogénéité et du haut grade.

Sur le plan agronomique une collaboration de plus en plus étroite avec les services techniques de l'Institut National pour l'Etude agronomique du Congo fut mise sur pied.

Il restait un problème à résoudre: les planteurs de coton ne comprenaient pas les fluctuations des cours d'achat dues aux variations des prix de vente sur les marchés mondiaux. De Bauw proposa la formule originale, du potentiel encouragée par le Gouvernement, et dont les effets furent particulièrement heureux. Elle fixait la rémunération du planteur en fonction de la valeur de réalisation de la récolte antérieure, réduisant au minimum les fluctuations de revenus que les producteurs tiraient de leur récolte.

Une caisse de réserve cotonnière fut créée et les planteurs conservaient la propriété du coton qu'ils livraient aux industriels, le comptoir de vente des cotons, sous le contrôle gouvernemental ayant la charge de la réalisation.

A partir de 1950 l'état de santé de De Bauw l'amena à réduire peu à peu ses activités. Il y mit fin 1959, deux ans avant sa disparition.

Grâce son intelligence, son inlassable activité, son expérience des affaires doublée d'un sens social profond De Bauw aura largement contribué à la prospérité des territoires Africains placés sous la juridiction de la Belgique.

Il était titulaire de nombreuses distinctions honorifiques: Commandeur de l'Ordre de Léopold, de l'Ordre royal du Lion, du Christ du Portugal, de l'Ordre Adolphe de Nassau du Luxembourg, Grand-Officier de l'Ordre du Mérite Industriel et Agricole du Portugal, Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'Ordre de Saint-Sylvestre, etc...

4 avril 1972.

M. Van Den Abeele.